

Avant de s'engager dans un boisement...

Jacques Becquey, ingénieur CNPF-IDF

Le choix d'une essence ne se fait pas en fonction de la mode et la densité de plantation ne s'impose pas selon l'essence ou les habitudes du conseiller. Hors contrainte réglementaire, la station et les capacités de suivi de la plantation sont les principaux facteurs de décision.

Comme dans tout projet important sur le long terme, avant de s'engager dans une plantation, il faut d'abord étudier sa faisabilité et les engagements qu'elle implique. À défaut, les promesses de résultats éblouissants risquent de se transformer rapidement en échec retentissant. Voici quelques conseils de bases qui pourront guider le planteur dans ses démarches préliminaires de boisement de terres délaissées par l'agriculture.

S'informer des contraintes « externes »

Le boisement d'une terre agricole est soumis à certaines règles qu'il convient de connaître avant de se lancer dans les aspects techniques de la plantation elle-même. Selon la localisation de la parcelle, le boisement peut être interdit, libre ou soumis à autorisation. Il peut également exister des contraintes locales, sur un seuil de surface minimale à boiser ou la nécessité d'être sur un terrain attenant à un boisement existant. Des distances minimales de plantation par rapport aux parcelles agricoles voisines sont généralement exigées; elles sont variables selon les communes et les essences, pouvant osciller entre 4 et... 20 m! Ces informations sont normalement disponibles en mairie.

Un site classé, une zone protégée pour sa faune ou sa flore remarquable, parfois simplement des



1 Choisir les bonnes essences, avant de les planter soigneusement.

« pressions » paysagères peuvent restreindre le choix des essences ou les modalités du boisement. Pour ces différents aspects, des informations peuvent être obtenues auprès des services de la DDT concernée, éventuellement par des conseillers ou des gestionnaires forestiers locaux.

Choisir des essences adaptées à la station

C'est la station qui décide de ce qu'il est possible de planter, car chaque essence a ses exigences vis-à-vis du climat et du sol. Il est impératif de bien les respecter pour obtenir de bons résultats sur la reprise des plants, puis sur leur croissance et la qualité des bois qu'ils donneront plus tard. Il ne suffit pas de vouloir

planter une essence pour produire tel bois : il faut qu'elle convienne à la station pour que cela fonctionne!

Le choix est facile sur les meilleures stations, mais ce n'est pas la majorité des cas. Cela se complique avec les prévisions de l'évolution du climat qui vont modifier les caractéristiques des stations. Ainsi, il n'est pas certain que des essences adaptées aujourd'hui le soient encore à l'âge adulte. Il faut donc être particulièrement rigoureux dans ce choix et ne pas planter des espèces déjà proches de leurs limites stationnelles.

Pour limiter les risques, une solution est aussi de ne pas mettre tous les œufs dans le même panier en mélangeant plusieurs essences. C'est le cas lorsque le terrain à planter pré-



2) Paillis, protection, entretiens, tailles et élagage : à prévoir avant de planter à faibles densités.

le planteur vers certains itinéraires de boisement. Ceux-ci peuvent en effet le conduire dans des directions qui ne lui conviennent pas et être source d'échec et de désillusion...

Par exemple, les très faibles densités de plantations (80 à 300 tiges/ha) sont encore trop souvent considérées comme plus économiques et plus faciles à gérer que les moyennes à fortes (900 à 1 300/ha).

Si cela paraît évident au moment de l'achat et de l'installation des plants, ce n'est pas forcément le cas lorsque l'on fait le calcul au bout d'une vingtaine d'années, au moment de la première coupe procurant des revenus. En effet, les dépenses initiales plus élevées des fortes densités de plantation sont bien souvent compensées par des coûts de travaux inférieurs à ceux des très faibles densités. Pour ces dernières, les passages sont beaucoup plus nombreux et surtout plus indispensables et contraignants pour obtenir des bois de qualité¹⁾.

Miser sur le réalisme plus que sur le T.I.R

Attention à l'argument purement économique, qui est bien souvent source de déboires. Généralement basé sur le taux interne de rentabilité (T.I.R.)²⁾, il favorise systématiquement les courtes révolutions. Ce calcul pousse également à réduire les fortes dépenses initiales qui, capitalisées sur toute la révolution du peuplement, pénalisent le résultat.

Ce raisonnement a bien souvent conduit à faire installer des plantations à faibles densités en annonçant des T.I.R. mirobolants. Mais les passages fréquents et réguliers pendant plus de 10 ans, exigés par ce type

sente des variations importantes ou s'il ne correspond pas à l'optimum de l'essence ayant la préférence du planteur.

Plusieurs outils existent pour faciliter le choix de la ou des essences à planter sur un terrain donné : catalogues de stations, guides locaux de reboisement...

Prévoir les travaux effectivement réalisables

Plusieurs modalités d'installation et de suivi sont possibles pour réussir une plantation : mode de préparation du terrain, densité de plantation, types de plants à installer, méthode de plantation, type d'entretien, taille et élagage, éclaircie. La combinaison et la chronologie des modalités retenues, constituant l'itinéraire technique, doivent être cohérentes. Elles doivent surtout correspondre aux aspirations et aux moyens du planteur. Or, le choix de cet itinéraire dépend essentiellement de la façon

dont seront effectués les travaux de suivi et notamment de leur régularité et de leur durée. S'il est prévu – et donc possible – de passer régulièrement pendant une quinzaine d'années, les choix seront différents de ceux correspondant à des passages peu nombreux et espacés durant la même période. Dans le premier cas, il sera, par exemple, possible d'installer peu de plants, qui seront tous suivis individuellement sur de nombreuses années. Dans le second, il sera préférable d'installer de nombreux plants, en se laissant la possibilité d'en perdre un certain nombre et de conserver un choix suffisant pour sélectionner les tiges de qualité. Si le suivi ne peut pas être assuré, il est préférable de ne pas planter.

Prendre en compte toutes les dépenses

Avant toute décision, il faut bien analyser les conséquences des arguments parfois employés pour orienter

de plantation, n'ont pas toujours été clairement présentés ou expliqués au principal intéressé... Combien de planteurs ne les ayant pas prévus, ni même compris, les ont négligés et n'obtiendront jamais le bois le qualité escompté... ni les résultats financiers simulés?

Pour réussir sa plantation et obtenir des bois de qualité, le planteur doit avant tout choisir un scénario de boisement adapté à ses capacités de suivi. Il vaut en effet mieux obtenir un peuplement de bonne qualité avec un résultat financier moyen, plutôt qu'un peuplement médiocre finalement de faible valeur, en étant parti d'hypothèses financières optimistes calées sur des contraintes de suivi intenables!

Il convient de retenir de tout ceci que :

- le contexte local et ses éventuelles

règles fixent les conditions générales du boisement,

- la station décide des essences qu'il est possible d'installer,
- les modalités de suivi susceptibles d'être assurées par le planteur sélectionnent l'itinéraire de plantation.

Ces trois points prioritaires priment sur les autres et sont déterminants pour la faisabilité et pour la réussite d'un boisement. Une fois étudiés et clarifiés, il est possible de passer à la « cuisine » technique et à l'agencement de l'itinéraire - ou du scénario - de boisement le plus pertinent pour y répondre. ■

1) *Becquey J., 2009. À quelle densité planter les feuillus précieux? Quelques éléments de réflexion... Rev. For. Fr. XLIV n°sp. 1992, pp. 72-76.*

2) *Le T.I.R. est le taux de placement de l'argent obtenu par annulation des dépenses par les recettes, toutes deux capitalisées sur la révolution de la plantation.*

Résumé

Un projet de boisement se raisonne et se mure à long terme en fonction de différents critères, parmi lesquels les trois principaux sont le contexte réglementaire local, la station, les modalités de suivi prévues par le planteur. Ils déterminent la faisabilité du projet, le choix des essences et le scénario d'installation puis de gestion de la plantation.

Mots-clés: boisement, scénario de gestion, itinéraire technique, diagnostic.

